



RÉSINE

ÉLODIE SHANTA / LA VILLE BRÛLE

Album cartonné
92 pages couleurs
disponible

Il était une fois

Résine est une sorcière. À chaque fois qu'elle est découverte et brûlée, elle gagne un peu plus en pouvoirs, change de nom, d'apparence et de lieu de vie. Elle n'est pas méchante. Elle est même plutôt sympa. Dans sa nouvelle vie, elle est en couple avec Claudin, un chic type qui n'est au courant de rien jusqu'au jour où les villageois découvrent la vraie nature de sa femme. Résine, amoureuse, révèle son secret à son amoureux et ils s'enfuient ensemble, bien décidés à refaire leur vie à la campagne, non loin de la petite ville de Floriboule. Pour cela, Résine rénove magiquement un taudis pour en faire un nid douillet et leur met en place une couverture en béton afin de ne pas attirer l'attention. Mais Résine a du mal à rester impassible devant quelques injustices flagrantes que ses pouvoirs pourraient résoudre. Voilà un album, dans la forme comme sur le fond, tout gentil tout beau, mignon comme tout et rigolo en prime. On pourrait approfondir sur le fait qu'Élodie Shanta dresse une galerie de personnages où les figures féminines ont le premier rôle, sur ses gammes de couleurs chatoyantes et son trait fin, mais ça, c'est de la technique. On l'oublie à la lecture est c'est le meilleur signe d'un album réussi. **Ronan Lancelot**



NOUVELLES DU
DERNIER ÉTAGE

CLAIRE LE MEN / LE SEUIL

Album broché
172 pages couleurs
disponible

Folie douce

C'est dans un joli format que **Claire Le Men** s'invite au Seuil pour son deuxième livre à la couverture énigmatique. Après avoir dressé le portrait de l'institution psychiatrique dans son premier roman graphique *Le Syndrome de l'imposteur*, l'ancienne interne en psychiatrie devenue autrice de bande dessinée se lance cette fois dans quatre nouvelles autour de personnages aux troubles dits « dysfonctionnels ». Jeannette est obsédée par les madeleines, Antonin sous l'influence d'une mère à la réussite étouffante, Paul victime d'une addiction aux listes. Quant à Marianne, elle entretient une relation mystérieuse avec son dentiste... Et si l'on percevait les addictions, l'anxiété, les fantasmes érotomaniaques et



LOVE KILLS

DANILO BEYRUTH / SOLEIL

Album cartonné
248 pages N&B
le 7 avril

Les plans panoramiques se ramassent à la pelle

Auteur brésilien peu connu sous nos latitudes, **Danilo Beyruth** est le digne pendant de ses compatriotes Mike Deodato Jr. et Ivan Reis, qui œuvrent pour la gloire des comics américains de Marvel à DC. En dehors de ces incartades US, il est aussi l'auteur de plusieurs romans graphiques aux thèmes très personnels toujours inédits dans l'Hexagone. Pour cette première incursion en version française, il a choisi de revisiter le mythe des vampires en version *Asphalt Jungle*. Si l'idée de départ n'est pas inintéressante, elle manque juste d'originalité par les temps qui courent, tant le genre est omniprésent dans toutes les formes de divertissement industriel destinées à la population. Dans une ville qui pourrait être São Paulo, Helena, un vampire, émerge de sa tombe improvisée dans une baignoire. Après s'être préparée et avoir constaté les ravages du temps sur son corps, elle part faire ses courses dans une boîte à la mode où un dénommé Marcus, le Roméo de l'histoire, travaille aux cuisines. Pour faire court, les personnages ne tiennent pas aussi bien la route que les décors. C'est dommage car le talent graphique de Danilo Beyruth est indéniable. Reste à savoir si les longs interludes cinématographiques qui parsèment la BD seront suffisants pour aller jusqu'au bout. **Géant Vert**



autres troubles de ces personnages autrement qu'à travers le prisme médical, en s'accordant le droit à la légèreté ? Le plaisir est un peu inégal mais l'ensemble est original, intelligent et parfois drôle. On se laisse émouvoir par la folie douce de ces héros attachants. Mention spéciale pour la cinquième et dernière nouvelle, follement absurde, qui quitte l'individu pour aborder la société en nous entraînant dans un récit dystopique sur le temps. **Isabelle Delorme**



CRITIQUES / LES ÉTOILES dB

71